

La nature en ville : comment accélérer la dynamique ?

Déclaration du groupe UNAF

Lors de la 3e rencontre du Forum « *Citadins et citoyens* » en septembre 2016, Alain Baraton, le jardinier en chef du parc du château de Versailles, rappelait la place qu'occupent les espaces verts en milieu urbain. Il milite pour une nature plus primitive, des jardins plus naturels car « *s'asseoir sur une pelouse, être en contact direct avec l'herbe, c'est un confort visuel mais aussi psychologique* ». Le présent avis prend le soin de détailler tous les bienfaits et les apports de la nature en ville nombreux pour guider les politiques publiques du logement, de l'aménagement urbain mais aussi de la santé. Cet avis parachève le travail amorcé avec l'avis du CESE d'avril 2017 sur *La qualité de l'habitat, conditions environnementale du bien-être et du mieux vivre ensemble*.

L'approche par les attentes des familles de la nature en ville conduit tout d'abord à souligner les bienfaits pour la santé qu'ils soient individuels ou bien qu'ils participent à un mieux-être collectif. Une étude de 2016 réalisée, à la demande de l'Union nationale des entreprises du paysage, souligne que « *les espaces verts améliorent aussi bien l'état de santé auto déclaré des habitants que leur état diagnostiqué par un médecin* ». Ils favorisent l'activité physique telle que la marche ou les sports en extérieur, améliorent la qualité de l'air et réduisent le stress ressenti par les habitants. Avec seulement 10 % supplémentaires d'espaces verts, l'Assurance maladie pourrait économiser 56 millions d'euros par an du fait de la réduction de la prévalence de l'asthme et 38 millions d'euros par an du fait de la réduction de l'hypertension. La contribution de la végétalisation à la réduction des « îlots de chaleur » limite également la mortalité en période de canicule.

À ces bienfaits individuels s'ajoute un mieux-être collectif, surtout quand les citoyens participent aux opérations de revégétalisation. Les jardins familiaux retissent du lien social, encouragent les solidarités de voisinage et les actions pédagogiques. L'UNAF rappelle l'importance des sorties scolaires et des classes de découverte, qui permettent aux petits urbains d'être en contact direct avec la nature.

Enfin le groupe de l'UNAF soutient également la préconisation n°17 lorsqu'elle appelle à passer de la trilogie « Éviter-Réduire-Compenser » à « Éviter-Réduire-Enrichir-Compenser » par des projets de « ménagement territorial ». Lorsque la nature en ville est au cœur des stratégies territoriales, cela correspond aux attentes des familles, cela joue un rôle reconnu dans la valorisation économique des territoires et cela restaure la biodiversité urbaine.

Le groupe de l'UNAF a voté l'avis.